Quelques Observations Sur La Flore De Luchon Ou De Localités Voisines

M. D. Clos

To cite this article: M. D. Clos (1880) Quelques Observations Sur La Flore De Luchon Ou De Localités Voisines, Bulletin de la Société Botanique de France, 27:8, 311-315, DOI: [10.1080/00378941.1880.10825909](https://doi.org/10.1080/00378941.1880.10825909)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1880.10825909>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 7

View related articles [↗](#)

On le trouve dans les régions tempérées, à température moyenne, de 20° à 24°.

La qualité du caoutchouc varie beaucoup, suivant l'espèce de plante qui le produit. Le plus estimé, dans le commerce américain, est celui du Para, au Brésil, lequel provient de l'*Hevea*, et ensuite celui de Honduras, fourni par le *Castilloa*.

Le procédé pour l'extraire varie aussi. Pour les arbres qui le contiennent en abondance, comme ceux dont nous venons de parler, on pratique au tronc des incisions transversales, et l'on fait au-dessous, avec de l'argile, des espèces de gouttières qui conduisent le suc laiteux aux vases destinés à le recevoir. On fait de nouvelles incisions tous les jours, pendant une semaine, et l'on recommence le mois suivant. Un seul arbre fournit 5 à 10 kilogrammes de liquide dans la journée, et il peut continuer à donner de ce produit pendant plusieurs années.

Mais il y a des plantes où le suc est peu abondant ou trop épais pour pouvoir être récolté. Ainsi nos *Ficus* et l'*Excœcaria* dont nous nous occupons sont dans ce cas-là. Voici alors comment on procède :

On abat l'arbre et l'on attend huit jours afin que le suc éprouve un commencement de décomposition et devienne plus fluide. On lui fait alors partout des incisions obliques, à 20 centimètres de distance, ayant soin de ne pas intéresser le tissu ligneux, qui absorberait une partie du liquide et donnerait de la couleur au caoutchouc en diminuant son prix. On reçoit le suc qui en découle et on le laisse se coaguler spontanément. Dix jours après, on répète l'opération en faisant les incisions dans les intervalles, c'est-à-dire au milieu des premières. Un arbre d'*Excœcaria* rend ainsi 60 à 100 francs de produit, au prix de 40 francs les 12 kilogrammes.

Ce caoutchouc, appelé à cause de sa couleur *Cancho blanco*, est très pur et très estimé dans le commerce.

Il est très probable que d'autres espèces d'*Excœcaria*, dont quelques-unes dans nos pays, donneraient aussi du caoutchouc.

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA FLORE DE LUCHON OU DE LOCALITÉS VOISINES, par M. D. CLOS.

Parmi les localités du sol français le plus souvent visitées par les botanistes, il en est peu de mieux connues que Luchon, au point de vue de la végétation. Mais dans ce monde infini de formes qui constituent dans une contrée le tapis de Flore, ne reste-t-il pas toujours, même après les plus consciencieuses investigations, quelque coin négligé, quelques glanes à recueillir ?

En 1856, Zetterstedt, dont la science déplore la perte récente, consacrait, comme il nous l'apprend, près de deux mois (juin et juillet) à ex-

plorer les environs de Luchon, ayant fait de cette ville sa station centrale ; et, l'année d'après, paraissait l'ouvrage de ce botaniste : *Plantes vasculaires des Pyrénées principales*.

En 1860, MM. E. Filhol et E. Timbal-Lagrave publiaient les résultats de leur *Excursion scientifique à Bagnères de Luchon*, et en 1864, la Société botanique de France ouvrait à Toulouse sa 10^e session pour la clore à Luchon, où elle consacrait les 15, 16, 18, 19 et 20 juillet à des excursions très fructueuses au point de vue scientifique (1).

Il y a donc là, indépendamment des recherches des botanistes antérieurs, une double source de documents, destinés à servir de jalons à tous ceux qui voudront s'initier à la végétation de cette partie des Pyrénées françaises.

Durant un séjour de trois semaines à Luchon (fin août, moitié septembre dernier), j'ai, selon mon habitude, dressé la liste de toutes les Phanérogames qui se sont offertes à moi dans chacune de mes promenades aux environs de la ville ou de mes excursions vers des localités plus éloignées. Après les travaux cités, il eût été parfaitement superflu de reproduire ici ces séries de noms. Indiquer quelques nouvelles habitations pour certaines espèces, signaler un petit nombre d'espèces omises dans les catalogues ci-dessus mentionnés, voilà le principal objet de cette note.

La plante qui, autour de la ville, m'a le plus étonné par sa fréquence, est le *Bupleurum falcatum* L., en pieds innombrables au bas et sur le flanc des montagnes, en particulier au-dessous des villages de Cazaril et de Trébons.

Trois espèces assez communes près de Luchon se font remarquer par la couleur spéciale et constante de leurs fleurs : 1^o le *Verbascum Lychnitis* L., qui les montre toujours blanchâtres, répondant au *V. album* Moench (2) : je n'ai vu de pieds à fleurs jaunes qu'à partir de Cand, au-dessous de Luchon ; 2^o le *Melampyrum pratense* L., dont la corolle, au lieu d'être, comme à Toulouse et dans la plupart des localités françaises où croît l'espèce, d'un jaune pâle, est au contraire d'un jaune d'or uniforme (3), répondant à la figure qu'en donne Reichenbach dans ses *Icones Floræ germ.*, t. XX, l. 112 ; 3^o le *Raphanus Raphanistrum* L., à pétales presque toujours d'un blanc à peu près pur, cas très rare à Toulouse.

a. — Signalement de quelques localités spéciales pour certaines espèces.

Adiantum Capillus-Veneris L., dit par Zetterstedt « rare sur les ro-

(1) Voyez dans ce recueil, t. XI, pp. LVII-CXIV, les rapports sur les herborisations faites autour de Luchon, dus à nos confrères MM. Baillet, Timbal-Lagrave, de Schönefeld, abbé Garroute et M. N. Doumet. M. Timbal-Lagrave n'a cessé depuis lors de s'occuper avec un zèle infatigable de l'étude des plantes pyrénéennes.

(2) Déjà dans son *Philosophia botanica*, Linné signalait (n° 316) la transformation de la couleur jaune en couleur blanche chez le *Verbascum Lychnitis*.

(3) Observation déjà faite par Zetterstedt, l. c., 206.

» chiers humectés..., à l'entrée de la vallée d'Oueil, près de Benqué des-
 » sous (*l. c.*, p. 308) », trouvé par moi presque aux portes de Luchon, dans
 une crevasse humide du talus de la grande route conduisant de la ville
 à Saint-Aventin. Ce même tertre offre *Saponaria ocimoides* L., *Nepeta*
Cataria L., *Echinospermum Lappula* Lelhm.

Polygonum dumetorum L., indiqué par Zetterstedt seulement à
 l'entrée de la vallée du Lis (*loc. cit.*, p. 228), est commun dans les naies
 bordant la route qui relie les villages de Montauban et de Saint-Mamet.

Senecio viscosus L., Zetterstedt ne signale cette espèce que d'après
 Lapeyrouse, entre Cuzau et d'Oo (*l. c.*, p. 141); je l'ai cueillie le long du
 sentier qui, du village de Juzet, monte à celui de Sode, et aussi en com-
 pagnie de l'*Epilobium spicatum* L. et de l'*Erigeron acris* L., sur les gra-
 viers qui sont au bas de l'ancienne cascade dite des Demoiselles.

Galium saxatile L., assigné par le même au lac d'Espingo, récolté
 par moi au bord du chemin qui, des granges d'Astos, conduit au lac d'Oo,
 et non loin de ces granges, en compagnie de l'*Eryngium Bourgati* Gou.,
 du *Gypsophila repens* L., du *Reseda glauca* L.

Circea alpina L., retrouvé dans la localité donnée par Zetterstedt (*l. c.*,
 p. 940), c'est-à-dire au-dessus de la cascade d'Enfer, mais vu aussi au bas
 de la vallée qui conduit au col de la Glère, non loin de la cascade des
 Demoiselles, et en descendant de Superbagnères le long d'une grande
 route tracée dans la forêt dite de Soulan de Lis, avec *Stachys alpina*,
Atropa Belladonna L. et *Genista tinctoria* L. var. *latifolia*, Légumineuse
 en grosses et hautes touffes.

Polygonatum vulgare Desf., indiqué par Zetterstedt (*l. c.*, 253) à Es-
 quierry, rencontré en compagnie de l'*Allium ursinum* L., sur le talus
 d'un chemin-ravin conduisant de Luchon aux granges de Gouron.

Symphytum officinale L., signalé par le même dans les prairies de
 Saint-Béat (*l. c.*, 188), vu en abondance et en fleur dans une prairie près
 de la station de Loures, en compagnie du *Salix incana* Schv.

Cynoglossum pictum Ait., observé à Caud et à Saint-Bertrand de
 Comminges.

Gai, indiqué seulement, d'après Durieu, par Zetterstedt (*l. c.*, 26), « sur
 » les Sapins (*Pinus Picea* L.) de la montagne, au-dessus de Montauban ». J'ai constaté la présence du parasite : 1° à Luchon, sur trois pieds de *Sorbus aucuparia* L., rapprochés (bien que séparés l'un de l'autre par quelques arbres d'essence différente), bordant la route qui conduit à la vallée du Lis, presque en face du poste des douaniers et avant d'arriver à la fontaine ferrugineuse de Castelvief; 2° à la station de Marignac, où il abonde sur les Pommiers qui bordent la voie se dirigeant vers Lège; 3° à Loures, sur trois gros Peupliers carolins presque à l'entrée de la route qui relie ce village à Saint-Bertrand de Comminges, à l'extrémité d'une belle allée de Peupliers

d'Italie. On peut s'expliquer ce curieux fait de cantonnement du Gui sur le Sorbier, dans la localité citée, par cette coïncidence que si le Sorbier des oiseaux est essentiellement l'arbre à grives, la grive, à son tour est, dit M. Chalon, « tout spécialement friande des baies du Gui, et elle contribue sans doute à le répandre plus que tout autre oiseau » (*Un mot sur la germination du Gui*, p. 4).

Aconitum pyrenaicum DC. et *Linaria alpina* DC. Après avoir remonté la vallée du Lis, on trouve une première auberge en face de laquelle est un pont pour piétons, et c'est entre les roches amoncelées de l'autre côté du pont (alt. 1101 m.) que j'ai cueilli ces deux espèces en compagnie du *Carex leporina* L. Ayant dépassé la deuxième auberge pour aller à la cascade du Cœur, j'ai récolté le *Polypodium calcareum* Sm. et un pied (le seul que j'aie vu) de *Lycopodium Selago* L. Le côté opposé de cette cascade était tapissé par une pelouse verte tout émaillée des fleurs blanches d'une Ombellifère qui m'a paru de loin être l'*Astrantia major* L.

J'ai constaté la persistance, dans les prairies de Luchon, de l'*Oenothera biennis*, que Zetterstedt y signalait déjà comme naturalisé en 1857 (*l. c.*, p. 94).

Pas un seul pied de Buis ne s'est montré à moi dans mes courses aux environs de Luchon, et un guide que j'interrogeais à cet égard en ignorait jusqu'au nom. Zetterstedt fait remarquer à bon droit (*l. c.*, 254) qu'il y est remplacé par le Genévrier commun.

Enfin, les cryptogamistes pourront cueillir le *Solorina saccata* Ach., au village de Benqué-Dessus, entre les fentes des pierres du mur extérieur de l'église, tout près de la grille d'entrée du cimetière.

b. — Espèces qui n'avaient point encore été signalées dans la localité.

Andropogon Ischaemum L. « Cette espèce, a écrit Zetterstedt, se trouve probablement au-dessous des limites de notre flore, mais je n'ai pas voulu l'exclure, parce qu'elle est signalée par Lapeyrouse dans la vallée de Venasque. M. Boileau m'en a donné deux exemplaires pris dans les environs de la ville de Venasque. » Je cueillais l'*Andropogon ischaemum*, le 30 août, le long du chemin qui passe devant le cimetière de Luchon, et quelques jours après sur les bords du sentier qui, sur le flanc de la montagne, va de Saint-Aventin aux granges de Gouron, non loin de celles-ci : il y était abondant ; c'est peut-être par suite de sa floraison tardive qu'il aura échappé aux recherches de Zetterstedt.

Orobanche Hederae Vauch., observé sur un Lierre le long de la route de Luchon à Saint-Aventin, au-dessous de Trébous, et aussi sur un autre recouvrant les murs d'un jardin à Saint-Bertrand de Comminges.

Melilotus alba Lamk., abondant sur les berges de la voie ferrée et de la grande route, à partir de la station de Marignac jusqu'à Guran.

Amarantus retroflexus L., omis, probablement par inadvertance, dans

le catalogue de Zetterstedt, car il est commun autour du cimetière de Luchon, dans les décombres, et un champ d'un autre côté de la ville en était plein.

Diplotaxis tenuifolia DC., espèce également omise par cet auteur et qui est très abondante, soit dans le cloître, soit autour des remparts de Saint-Bertrand de Comminges, en compagnie de l'*Arabis alpina* L. et du *Linaria organifolia* DC. Les pieds de ce *Diplotaxis* m'ont paru différer sensiblement de ceux de la flore de Toulouse, par leurs feuilles à segments plus nombreux, plus longs et plus étroits.

Galactites tomentosa Moench. Se trouvait en fleur autour de cette dernière ville, mais ne figure pas non plus dans les *Plantes vasculaires des Pyrénées principales*.

Centranthus angustifolius DC.; en pieds nombreux sur les murs des remparts de Saint-Bertrand.

Scrofularia Hoppii Koch. Bien que cette espèce ait été signalée dans les Pyrénées par Grenier et Godron (*Fl. de Fr.* II, 568), mais sans indication de localité spéciale, Zetterstedt déclare ne l'avoir jamais rencontrée (*l. c.*, 115), et Philippe ne l'admet dans sa *Flore des Pyrénées* (tome II, page 90) que d'après le témoignage des deux auteurs français. J'ai cueilli, à peu de distance de la porte d'entrée du cimetière de Luchon, les feuilles radicales d'une plante n'ayant point encore émis de tige aérienne, feuilles qui m'ont paru se rapporter plutôt au *S. Hoppii* Koch qu'au *S. canina* L., étant assez épaisses, presque charnues et bipinnatifidites. Je n'en ai vu qu'un seul pied.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. l'abbé BOULAY.

Veillez avoir l'obligeance de communiquer à la Société, dans une de ses prochaines séances, trois Muscinées intéressantes :

1° *Bryum warneum* Bland., dont les stations connues les plus rapprochées de la France étaient jusqu'ici en Westphalie d'une part, et Southport, en Angleterre, de l'autre.

2° *Marckia hibernica* Gottsche in Rabenh. *Hep. europ.* n° 295. — Plante fort rare en France, surtout avec des fructifications en aussi bel état que sur les exemplaires ci-joints.

3° *Blyttia Lyellii* Endl. (Rabenh. *Hep. europ.* n° 121 et 441). — Un brin recueilli par M. G. Bouvet, en 1873, sur le coteau de Montreuil-sur-Loir, et demeuré jusqu'ici dans ma collection sans avoir été étudié attentivement.

J'ai recueilli les n° 1 et 2 dans les dépressions humides situées au milieu des dunes, près de Ghywelde (Nord), le 2 octobre courant.